

CS 2 : Suivi des dortoirs - 2021

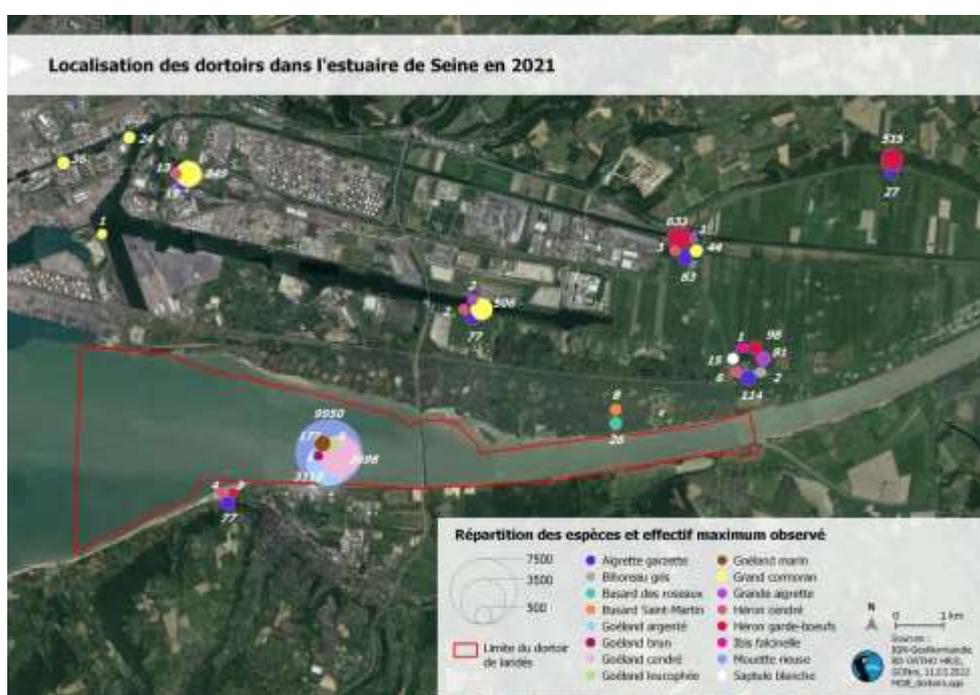
Objectifs

Le but de cette étude est de rechercher et de dénombrer, dans l'estuaire de la Seine, les dortoirs nocturnes et diurnes : d'ardéidés, de cormorans, de certains rapaces et de laridés et d'apprécier l'évolution de leur population sur le long terme grâce à un suivi annuel.

Méthodologie

Le suivi consiste à se poster avant la tombée de la nuit ou en journée à proximité des dortoirs connus : d'aigrette garzette (4 décomptes : janvier, juin, octobre et décembre) ; de cormorans et de busards (3 décomptes hivernaux décembre et janvier) ; d'hiboux des marais (5 sorties par an) ; de laridés (3 décomptes en décembre/janvier et août).

Résultats



Carte de localisation des principaux dortoirs recensés en 2021 et effectif maximum par dortoir

Aigrette garzette

En 2021, six dortoirs ont été exploités dans la RNN ou à ses abords. Jusqu'à **251 aigrettes ont été recensées lors d'un même suivi au mois d'octobre**. Il y a **plus de cent aigrettes garzettes rassemblées en dortoirs** dans l'estuaire de la Seine, pratiquement chaque mois de l'année sauf en mai. La **dispersion post-nuptiale est bien marquée, avec des effectifs notables de juillet à octobre**. Des effectifs conséquents sont également notés en juin (progression significative). Le stationnement pré-nuptial (en mars notamment) est également important certaines années. De 1999 à 2021, si l'on considère la moyenne des maxima de chaque hiver (effectifs stables dans le temps), les dortoirs de l'estuaire abritaient **en moyenne 130 aigrettes, soit 0,65 % de la population nationale minimale**. L'estuaire de la Seine joue un rôle important pour **l'espèce au moment de la dispersion postnuptiale**, mais aussi en migration pré-nuptiale.



Les dortoirs d'aigrette garzette accueillent **aussi des grandes aigrettes et des hérons garde-bœufs**. Les suivis de 2013 à 2021 montrent que la **grande aigrette est maintenant bien présente à différentes périodes**. Elle niche même dans la **héronnière du CETH depuis 2014** et probablement depuis 2013. En 2021, lors des quatre recensements des dortoirs, entre 19 à 105 grandes aigrettes ont

été présentes. En 2021 pour le garde-bœufs un effectif de 633 individus a été enregistré sur les étangs du GPMH en octobre 2021.

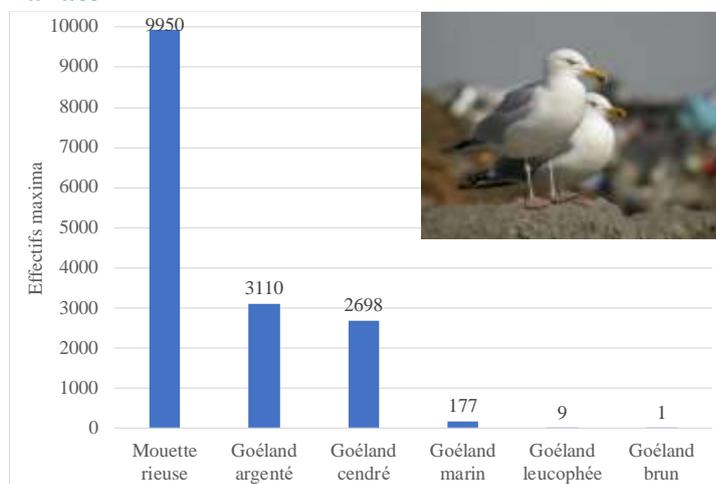
Un nouveau dortoir a également été découvert situé sur le marais de Cressenval, sur le site de la Cressonnière où près de 512 individus ont été recensés en décembre 2021. Lors des trois derniers hivers le seuil d'importance nationale a été atteint dans l'estuaire de la Seine. En janvier 2021, 3,43% des effectifs nationaux ont été recensés dans l'estuaire de la Seine.

Grand cormoran

Entre 2012 et début 2020, les effectifs sont relativement faibles et la régression est assez marquée entre 2010/11 et 2019/20. **Par contre nous notons une nette progression durant l'hiver 2020/21** avec un effectif qui représente plus du double des effectifs notés chaque hiver depuis le début de suivis. **Cet effectif record du dernier hiver doit être lié à des mouvements de grand cormoran qui se sont produits avant le milieu du mois de janvier.** En janvier 2021 (mois et année où l'effectif de cormoran était le plus important des hivers suivis dans l'estuaire avec un peu plus de 1400 oiseaux), la population de l'estuaire de la Seine représentait plus de 1 % de la population nationale.



Laridés



En 2021, la mouette rieuse est la plus abondante, suivie par le goéland argenté puis le goéland cendré, avec des effectifs beaucoup plus faibles ; on trouve ensuite les autres laridés et sternidés. Les effectifs maxima des quatre espèces les plus contactées (mouette rieuse, de goéland argenté, goéland cendré et goéland marin) ont été notés en janvier. Entre 1% et 5,9% des effectifs nationaux de mouettes rieuses et de goélands argentés, marins et cendrés sont présents en

Effectifs maximums de laridés recensés aux dortoirs en 2021.

hiver sur l'estuaire (moyenne des effectifs maximum des hivers étudiés). La mouette tridactyle a également plusieurs fois franchis le seuil des 1%.

Busards et Hibou des marais

En 2021, 26 busards des roseaux et 8 busards Saint-Martin ont été recensés. Ce qui correspond à une année légèrement en dessous de la moyenne pour le busard Saint-Martin (12 en moyenne sur 22 hivers complets) et, de nouveau, à une année avec de bons effectifs pour le busard des roseaux en 2021. Le nombre de busards hivernants en Normandie est mal connu, mais le dortoir de l'estuaire de la Seine constitue l'un des plus importants de la région. En 2021, un seul hibou a été noté (observé en janvier et en février). Les effectifs nationaux sont mal connus mais l'estuaire semble accueillir 1% de la population nationale certaines années.

Bilan et perspectives

Les décomptes des différents dortoirs de l'estuaire ont permis de préciser l'intérêt patrimonial et l'importance nationale du site pour les différentes espèces recensées. Ce suivi permet d'apprécier sur le long terme l'évolution des effectifs de ces différentes espèces difficiles à suivre en-dehors du suivi des dortoirs et a permis de confirmer l'intérêt patrimonial fort de l'estuaire et sa fonctionnalité pour ces espèces.